



**VOUS ÊTES CONVIE(E)
AU CICLO APEB ESPECIAL
« PHILOSOPHIE ET LANGAGE »**



**Date: 07/01/2014, mardi.
Horaire : 20h00 Lieu : Maison du Brésil**

Table ronde : ANALYSE ET CRITIQUE DES DISCOURS

DEFINITION ET CONTRADICTION : UNE ETUDE SUR LA PRODUCTION DE LA CONNAISSANCE DANS LA GRAMMAIRE*

MARIA IRACI SOUSA COSTA – Doctorante attachée au LabCorpus, PPGL, UFSM, CAPES – ITEM, ENS

Cette recherche s'inscrit dans l'articulation entre l'Analyse du Discours française pecheuxienne et l'Histoire des Idées Linguistiques ; son but est l'étude du processus de production de la connaissance sur la langue dans la grammaire à partir de la contradiction. La contradiction ne doit pas être comprise ici comme une opposition ou un manque de cohérence entre des énoncés, mais comme la possibilité de coexistence de (au moins) deux définitions sur un même phénomène linguistique. Pour cela, nous avons sélectionné trois grammaires publiées à la deuxième moitié du XXe siècle : *Gramática Normativa da Língua Portuguesa* (1972 [1957]), de Rocha Lima, *Gramática Resumida* (1960), de Celso Pedro Luft, et *Moderna Gramática Portuguesa* (1977 [1961]), d'Evanildo Bechara. À partir du fonctionnement de la contradiction à l'intérieur même du savoir grammatical, notre but est de comprendre de quelle façon se constitue le geste d'interprétation du sujet à partir de sa relation avec l'hétérogénéité constitutive du savoir grammatical.

CRITIQUE LITTÉRAIRE DANS LES HEBDOMADAIRES BRÉSILIENS : UNE QUESTION DES ÉTIQUETTES GÉNÉRIQUES

MAURO MARCELO BERTÉ – Doctorant à l'Universidade Federal do Paraná (UFPR- Brésil). En stage doctoral à Université Paris IV - Paris Sorbonne. Bourse CAPES/PDSE.

Cette communication réside dans le développement de ma recherche qui porte sur l'instance productrice du discours critique présent dans les rubriques littéraires de la presse hebdomadaire brésilienne. Le corpus est constitué des articles de quatre news magazines (Manchete, Veja, IstoÉ et Época) et s'étend sur cinq décennies (1960 à 2010). L'objectif général est définir l'ethos discursif de l'énonciateur-journaliste, qui tient un discours informatif et, en même temps, évaluatif sur l'œuvre littéraire. Dans la période choisie, ont été trouvés différentes sections et rubriques pour cette production textuelle. Ces « étiquettes » génériques que les hebdomadaires (les éditeurs ou auteurs) attribuent à leurs textes peuvent viser les propriétés formelles et la interprétation du texte, mais aussi masquer des réalités très diverses sur la littérature dans les moyens de diffusion. Ces considérations partent des réflexions de Dominique Maingueneau à propos des différents modes de genres institués, insérées par la suite dans l'œuvre « Analyser les textes de communication ».

LA COMMUNAUTÉ ET L' « ÊTRE EN COMMUN » : UN DIALOGUE ENTRE PHILOSOPHES ?*

ZILDA MARTINS BARBOSA – Doctorante en Communication et Culture, de l'École de communication de l'Universidade Federal do Rio de Janeiro – ECO/UFRJ. En stage doctoral à l'École des hautes études en sciences sociales – EHESS. Maître en Communication pour l'ECO/UFRJ, chercheuse au sein du Laboratoire des études en communication communautaire – LECC/UFRJ. Boursière du CNPq Brésil.

Le thème de ce travail est la communauté telle qu'envisagée notamment par les philosophes Esposito, Agamben et Nancy. Il s'agit de penser l'être en relation, la coexistence dans l'hétérogénéité, à partir du concept de *commun*, entendu comme négation. L'un des objectifs est d'aborder ce concept comme axe de la thèse soutenant que les Actions affirmatives au Brésil sont une "politique de survie". Elles constituent également le potentiel d'une société en devenir. La visée principale est ici d'analyser la méthode communautaire des Actions affirmatives, dont les quotas, les différences et l'expérience de nouvelles relations. Nous souhaitons interroger la dimension de telles politiques publiques, en dépit du discours et de la représentation livrés par la presse. L'hypothèse défendue par ce travail est que les Actions affirmatives sont désormais une communication communautaire, grâce au lien et à l'affect. Elles représentent le contre-discours des acteurs sociaux qui émergent comme protagonistes de leur propre histoire.

Jour 14/01/2014, mardi.
Horaire : 20h00. Lieu : Maison du Brésil

Table ronde : LANGAGE DANS LA PHILOSOPHIE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

LE REGIME ASIGNIFIANT DES SIGNES DANS CERTAINES IMAGES DE LA PEINTURE ABSTRAITE ET DE LA MUSIQUE *

ALEXANDRE PICCINI RIBEIRO – Doctorant attaché à UNICAMP-ENS et Université Paris X

Deleuze et Guattari conduisent une théorisation du signe à l'écart du courant de la sémiologie française de soucis plutôt linguistiques et structuraux. La critique à la polarisation autour du signifiant dans le domaine discursif et langagier du signe « la langue comme l'interprétant de tous les autres systèmes, linguistiques e non linguistiques » non seulement nous conduit vers un apport très radicale au concept de signe, mais aussi, il élargit la compréhension sémiotique à ses possibilités pragmatiques, politiques et esthétiques. Ce texte examine, de façon modeste, l'idée d'un régime asignifiant de signes hors du cadre de la représentation et attentif à certains aspects « non discursifs » de la musique et de la peinture abstraite – accompagnée de quelques images du jeune québécois Guillaume Lépine.

ETHIQUE ET JUSTICE CHEZ EMMANUEL LEVINAS : SES CONDITIONS DE POSSIBILITES

LEONARDO MEIRELLES – Doctorant en Philosophie par UFMG, boursier de CAPES-Brésil, en stage à l'ENS-Paris.

Nous nous proposons de présenter notre travail de thèse lequel s'agit d'une recherche sur la notion de justice chez Emmanuel Levinas, en ayant l'éthique comme source. Nous cherchons à vérifier comment la justice lévinassienne peut s'établir sans pour autant annuler l'éthique. Notre étude s'appuie sur la notion de justice inaugurée par Lévinas dans le 3eme paragraphe sous-titré « Du Dire au Dit ou la Sagesse du Désir » dans *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* où Lévinas présente la justice comme problème apporté par le tiers qui introduit la multiplicité dans le rapport du face-à-face. Dans ce paragraphe, Lévinas conserve l'altérité de l'Autre, mais remarque que l'Autre conserve la pluralité d'autres visages, le tiers, qui sont les autres de l'Autre, qui réclament justice. Or, la justice dans *Autrement qu'être* signifie générosité, mais non seulement: elle signifie mesure, comparaison parmi les incomparables; c'est le moment lorsqu'il s'agit de juger et être juste. Nous observons alors dans le paragraphe ci nommé un changement de définition de justice différente dans *Totalité et infini*, voire une inversion. Quels sont les risques que prend un tel changement? De quelle façon ces deux concepts s'annuleraient? L'œuvre de Lévinas, basée sur l'éthique, serait en ruine de logique et cohérence? Voici quelques questions que notre travail essaye de répondre.

FOUCAULT ET L'ÊTRE HISTORIQUE DU LANGAGE

THIAGO FORTES RIBAS – Doctorant au Département de Philosophie de l'Universidade Federal do Paraná (UFPR - Brésil). En stage doctoral à l'Université Paris Est Créteil. Bourse CAPES/PDSE

Dans l'âge classique, nous montre Foucault dans *Les mots et les choses*, le pouvoir représentatif de langage était vu dans le propre être du mot, ce qui garantissait une discursivité continue par rapport à la pensée. Le langage classique était transparent à ses représentations. Avec l'avènement de la philologie, dans la fin du 18^e siècle, s'est passé quelque chose de transformateur dans l'Être du langage. Si le langage moderne continue de représenter, il n'a pas de pouvoir représentatif dans ses éléments isolés. Maintenant, il s'agit d'un système que, par les relations internes de ses éléments, fait qu'ils aient du sens. Le sens passe à être issu des relations d'une totalité grammaticale. En même temps, le langage vu en dehors de ses fonctions représentatives, est analysé dans son propre poids. L'homme n'a pas dans le langage l'instrument pour apprendre le sens du monde, mais les limites de son discours.

Jour 21/01/2014, mardi.
Horaire : 20h00. Lieu : Maison du Brésil

Table ronde : PSYCHANALYSE ET LANGAGE

LA PLACE DU LANGAGE DANS LA PREHISTOIRE DE LA CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE

CAIO PADOVAN – Doctorant en Psychanalytique à l’Universidade Federal do Rio de Janeiro; doctorant en Psychopathologie e Psychanalyse à l’Université Paris Diderot Paris, Paris 7.

L’objectif de cette communication est de mettre en évidence l’importance du langage et de la parole pour la création de la clinique psychanalytique à la fin du XIXème siècle. On commence en abordant la critique réalisée par Sigmund Freud, l’inventeur de la psychanalyse, sur la médecine anatomopathologique. Cette critique a été basée, initialement, sur certains cas d’aphasie qui posaient des problèmes à la théorie des localisations cérébrales et, ensuite, sur les cas d’hystérie qui défiaient, à cette époque-là, les hypothèses anatomiques bien établies. Après cela, on examine de quelle façon le langage, tel que le conçoit Freud, vient ouvrir un nouveau champ d’expérience pour la clinique de l’aphasie et de l’hystérie et de quelle manière la prise en compte de la parole vient aider le clinicien à comprendre ces genres de symptômes. Enfin, on donne quelques exemples de l’usage du langage dans la pratique psychanalytique, en démontrant ainsi la pertinence de cet instrument pour le psychanalyste.

LE SENS DU REVE

KONSTANTINOS ANASTASOPOULOS – Étudiant au Master en psychopathologie (Paris 5 – René Descartes, Laboratoire de Psychologie Clinique et de Psychopathologie).

En Antiquité, les dieux envoyaient des visions aux héros pour les prévenir d’une menace potentielle et les oracles donnaient la réponse à une question personnelle concernant le futur. S’agissait-il des rêves ? Depuis les premiers pas de l’humanité, le théâtre privé des rêves diurnes constitue la scène sur laquelle le refoulement monte sa pièce. Une pièce à la fois étrange et inconsciente que la psychanalyse tente à décrypter. La théorie de Freud concernant l’interprétation du rêve (1900) nous amène plus loin. Freud, à partir d’un point de vue métapsychologique, propose une hypothèse qui porte la lumière sur l’explication des propres mécanismes du rêve. Comment le rêve se forme et pourquoi d’une manière souvent inexplicable ? De même, comment le langage s’exprime dans le rêve et quel est son sens ? Les questions ci-dessus sont le point de départ d’une conférence qui traitera le rêve et son rapport au langage.

CORPS, LANGAGE ET NARRATIVITÉ

NATALY NETCHAEVA MARIZ – Doctorante en psychologie à Pontifícia Universidade Católica do Rio de Janeiro et en stage doctoral au Laboratoire de Psychologie Clinique et de Psychopathologie, Université René Descartes (Paris V)

Depuis les premiers jours de la psychanalyse le rapport entre le corps et la langue a été l’objet d’une réflexion clinique et d’un débat théorique. Si d’une part Freud a révélé le corps de l’hystérique comme un corps parlé, investi et érotisé, d’autre part les études encore récentes sur le bébé ont été dédiées à la compréhension du processus complexe qui conduit à la constitution de ce corps fantasmé. Reliant ces deux domaines de recherche, la notion de narrativité, comme travaille le psychanalyste Bernard Golse est un outil théorique qui nous permet d’explorer l’émergence du langage et les formes les plus fondamentales de la communication. Ainsi, tout au long de cette communication, nous essayons de démontrer dans quelle mesure le corps est un lieu privilégié de rencontre et d’échange avec l’autre, la base nécessaire à l’émergence du langage.

L'ESPACE POTENTIEL DU SONORE

SABIRA CZERMAK – Doctorante en psychologie à Pontifícia Universidade Católica do Rio de Janeiro et en stage doctoral au Laboratoire de Psychologie Clinique et de Psychopathologie, Université René Descartes (Paris V).

La dimension du sonore constitue le fondement sensoriel à la fois de la parole, de la langue et de la musique. Celle-ci, comme toutes les autres activités artistiques, s’ouvre à l’univers du symbolique, amplifiant les formes d’exprimer tout ce qui est de l’ordre de l’expérience humaine. Le son, en soi, ne représente pas, n’attribue pas de signifiant, mais il est capable de dépasser les barrières qui protègent notre intimité psychique, de sorte qu’il produit un lien entre le corps, les affects, la cognition et l’environnement. Ce que le psychanalyste D. Winnicott a nommé l’aire transitionnelle coïncide avec le fondement de la capacité d’abstraction et de symbolisation qui est à l’origine de tout acte créatif. Cette conceptualisation renvoie à une zone intermédiaire entre la réalité psychique et la réalité externe, espace potentiel qui s’étend sur un vaste horizon d’expérimentation où se situent l’activité culturelle et l’appréciation artistique.

Jour 28/01/2014, mardi.
Horaire : 20h00. Lieu : Maison du Brésil

Table ronde : PHÉNOMÉNOLOGIE ET LANGAGE

LA PUISSANCE SIGNIFIANTE DE LA PAROLE D'APRÈS MERLEAU-PONTY*

MARIANA CABRAL TOMZHINSKY SCARPA – Doctorante au Département de Philosophie de l'Universidade Federal do Paraná (UFPR - Brésil). En stage doctoral à l'Université Paris I - Panthéon Sorbonne. Bourse CAPES/PDSE.

La portée philosophique que Merleau-Ponty reconnaît au phénomène de la parole est central pour comprendre la dynamique de l'institution du sens. Dans cette dynamique le langage ne peut pas être penser comme s'il ait en lui-même une grammaire universelle qui fournit de formes de signification qui restent fixes et indispensables à tout langage. Comme si existait un langage essentiel qui détenait toutes les possibilités des explicitations d'une système de signes liés univoquement à leur signification. Le langage n'est pas non plus un retour au sujet qui parle comme si son unité soit donné pour le sujet à partir de la somme des significations passés, déjà acquises. Alors, que-est qu'est concerné au mouvement du langage chez Merleau-Ponty ? En interrogeant ça nous avons comme but explorer le mouvement du langage et par conséquent la puissance de la parole.

L'INTERSUBJECTIVITÉ ET LE PHÉNOMÈNE DE LA COMMUNICATION*

RODRIGO ALVARENGA – Doctorant attaché à UFSC/PUCPR – PARIS I Panthéon Sorbonne

Le problème de l'intersubjectivité telle que posée par la philosophie de la conscience a exigé de Merleau-Ponty un approfondissement des aspects essentiels du phénomène de la communication, ce qui a fini par entrer le philosophe dans le scénario de grandes discussions linguistiques du XX siècle. La investigation plus profonde de la couche pré-réfléchie, à travers d'une analyse du langage et de la notion de l'intersubjectivité a permis la compréhension de la question de la création de nouvelles significations, ainsi que d'une expérience de communication authentique. Il a été pour la réalisation de cette étude que le philosophe a radicalisé sa pensée vers une ontologie, en s'éloignant de l'idée d'un cogito tacite comme une condition de possibilité de l'expérience intersubjective.

SUR LA VÉRITÉ PHÉNOMÉNOLOGIQUE

VALMIR DE COSTA – Doctorant attaché à PUC/SP – PARIS I PANTHÉON SORBONNE

Husserl veut faire de la philosophie une science rigoureuse. Cette communication vise à définir ce champ de recherche, où l'objet de la phénoménologie diffère de l'objectif commun de la science, faisant la distinction entre la vérité phénoménologique et la vérité du monde. Dans le centenaire de *Idées Directrices pour une phénoménologie et une philodophie phénoménoloque*, nous allons voir comment cet ouvrage contribue, principalement, de manière décisive à la création d'une nouvelle étape dans la philosophie au début du siècle. XX.

Jour 04/02/2014, mardi.
Horaire : 20h00. Lieu : Maison du Brésil

Table ronde : PLATON ET LE LANGAGE

SUJET ET COGNITION SOCIALE : L'ANALYSE DU DISCOURS VERS LE POST-DUALISME

ARGUS ROMERO ABREU DE MORAIS – Doctorant à l'Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG) attaché en France à l'Université Paris Est Créteil (UPEC)

La cognition pourrait-elle être considérée comme un phénomène extérieur au sujet ? Cette discussion traverse actuellement de nombreux domaines académiques, comme par exemple la Philosophie, la Biologie, la Psychologie, la Linguistique et la Neurosciences. Mais comment évaluer la relation entre le corps et l'esprit dans le cadre théorique de l'Analyse du Discours (domaine de problématisation du langage constitué à la fin des années 1960 à partir de l'interaction entre la Linguistique, l'Histoire et la Psychanalyse) ? L'objectif de cette présentation est de discuter l'importance de la relation entre le discours et la cognition distribuée dans le processus de constitution du sujet. De plus, fondé dans une perspective post-dualiste, l'exposé s'appuiera sur les concepts suivants : mémoire discursive, sous-détermination grammaticale, l'hypothèse de l'histoire, des outils linguistiques et la conjecture sociologique.

ANALYSE DU SENS SUPERFICIEL DES ALLEGORIES CHEZ PLATON: LE CONCEPT DE RECIT

JULIANO ORLANDI – Doctorant attaché à UFSCAR/CAPES/CNRS

Ma recherche de doctorat traite, en général, de l'utilisation de dispositifs rhétoriques dans l'œuvre de Platon et, plus particulièrement, du rôle argumentatif que les discours allégoriques jouent aux dialogues platoniciens. Elle effectue une analyse comparative des passages allégoriques en considérant les trois points du concept rhétorique de l'allégorie: le sens superficiel, le sens profond et le rapport de ressemblance. Le premier est l'objet de cette enquête et se manifeste comme une analyse de la perspective de Platon sur la notion de récit (diègèsis, *apaggelia*). Mon objectif est d'évaluer l'ampleur de la critique platonicienne au récit dans le livre III de la République et de déterminer dans quelle mesure il estime son utilisation fructueuse dans l'argumentation philosophique.

L'EROS ET LA PENSEE – LES SPECIFICITES DU DISCOURS PHILOSOPHIQUE

SHEILA PAULINO E SILVA - Doctorante à l'Univesidade de São Paulo et étudiant invité à l'École Normale Supérieure-Paris

A partir des dialogues *Le Symposium* et *Phédre* de Platon, on analysera les narratives sur la fonction d'éros comme une impulsion pour la pensée. Dans la condition du *daimon* qui accomplit la liaison entre les hommes et les dieux *dans Le Symposium* (202 ss), l'éros réveille l'âme pour chercher leur naturel objet de désir, c'est-à-dire l'idée du beau. On vérifiera dans le discours de Diotime (201d ss) de quel façon la description de la nature de ce *daimon*, qui affecte la *psykhé*, offre les éléments pour une possible compréhension de l'activité de la pensée, dont l'exercice apparaît spécialement à la mode d'amour par la sagesse, par la contemplation des objets intelligibles et à travers de la composition du discours philosophique. Également, on verra dans le dialogue *Phédre* l'impulsion érotique sur l'âme dans la proposition d'exercice dialectique, la manière spécifique de la composition du discours philosophique.

*Ces présentations se dérouleront en portugais.

L'entrée est libre et gratuite. Les présentations seront suivies d'un cocktail.
Si vous voulez soumettre une proposition de communication, merci de nous contacter à
l'adresse : diretor.cientifico@apebfr.org